

LETTRE DU MINISTRE GÉNÉRAL POUR LA PÂQUE 2024 DANS LES PÂQUES DU MONDE

« Si le grain de terre, tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; si par contre, il meurt, il produit beaucoup de fruit »

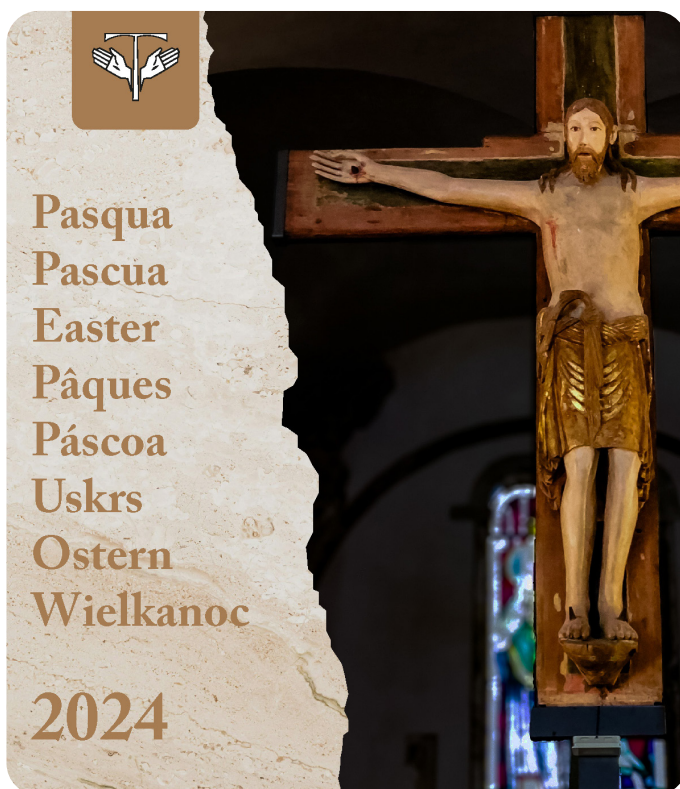
Aux Frères de l'Ordre
Aux Sœurs Clarisses et Conceptionnistes
Aux Sœurs Franciscaines affiliées à l'Ordre
Aux laïcs et laïques franciscains,

Chers frères et sœurs,
Que le Seigneur vous donne la paix !

Je désire envoyer ces vœux de Pâques 2024 en ce V Dimanche de Carême, quand l'Évangile de Jean annonce : « Si le grain de terre, tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; si par contre, il meurt, il produit beaucoup de fruit. Qui aime la propre vie la perd et qui haine la propre vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle » (Jn 12,24-25).

Regardons ensemble cet entrelacement de mort et de vie, dans la mémoire des huit cents ans des Stigmates de François, signes mystérieux de sa communion amoureuse avec le Christ.

[Texte complet de la Lettre du Ministre général](#)



AGENDA CURIE GÉNÉRALE

- Les 21 et 22 mars Fr. Francisco Gomez Vargas et Fr. Dennis Tayo, Secrétaire et Vice-secrétaire général participeront à Rome à la rencontre du Conseil exécutif pour les Missions et l'Évangélisation (CEME). Du 1er au 6 avril ils seront à la rencontre des Nouvelles Formes de vie et évangélisation en Indonésie ; du 15 au 19 avril, ils visiteront les missions au Vietnam.
- Du 24 au 26 mars Fr. Daniel Rodríguez Blanco, Directeur du Bureau général JPIC, sera à Saluzzo (Italie) pour visiter la Maison d'accueil de la Fraternité OFM.
- Du 25 mars au 5 avril Fr. Massimo Fusarelli, Ministre général, visitera des Entités de l'Ordre en Asie.
- Le 25 mars Fr. Darko Tepert, Secrétaire général pour

- la Formation et les Études, participera à la rencontre annuelle à l'Institut franciscain de Spiritualité (PUA) sur le diplôme de la Formation à la Vie consacrée. Du 2 au 4 avril il sera à Sainte Marie des Anges (Assise) pour la rencontre des Frères Under 7 de la COMPI.
- Du 27 mars au 4 avril Fr. Fabio César Gomes, Délégué général pro Monialibus, visitera des Monastères des Pouilles (Italie). Le 7 avril au Monastère Ste Claire de Rome il participera à la Profession solennelle de Sœur Maria Pace di Dio fedele, OSC.
- Du 2 au 7 avril Fr. Daniel et Fr. Taucen Hotlan Girsang, Vice-directeur du Bureau JPIC, visiteront la Province de St Michel Archange (Indonésie) ; du 14 au 18 ils visiteront la Province des Sts Martyrs de Corée (Corée du Sud).



CENTENAIRE DES STIGMATES À FLORENCE (ITALIE) ENTRE LA GRANDE TENTATION ET LE CHANT NOUVEAU : TRAIT POUR UN CHEMIN

Vendredi 1er mars dans le cadre splendide du Salon des 500 du Palazzo Vecchio, à Florence (Italie), eut lieu le second événement du Centenaire des Stigmates inauguré le 5 janvier au sanctuaire de l'Alverne : « Entre la grande tentation et le chant nouveau : traits pour un chemin », le titre de la rencontre à laquelle ont participé Fr. Massimo Fusarelli, Ministre général, Dario Nardella, Maire de Florence, et Agnese Pini, journaliste, directrice du *QN-La Nazione*, *Il Giorno*, *il Resto del Carlino*.

Ce dialogue à trois voix fut modéré par Maria Federica Giuliani, assesseur pour les confessions religieuses de la ville de Florence, et par Fr. Matteo Brena OFM, coordinateur de la Commission régionale pour le Huitième Centenaire des Stigmates.

« Le titre de cet octave Centenaire est *Des blessures à la vie nouvelle* – a dit Fr. Matteo Brena – et c'est un titre inspiré, convaincu que de ces blessures peut encore naître la vie nouvelle. Nous voulons célébrer ce Centenaire en faisant résonner l'expérience de François d'Assise comme don pour tous les hommes, croyants ou pas. Et donc nous avons désiré un moment de dialogue dans un lieu qui exprime avec tant de signification la communauté civile, pour essayer de tracer un chemin commun qui aide à comprendre quelles sont les grandes tentations d'aujourd'hui ».

Dans son intervention, Fr. Massimo a expliqué comment St François, après son retour de Terre Sainte, et avoir renoncé à être le Ministre général de l'Ordre, traverse un moment de crise et souffrance, car la Fraternité changeait très rapidement et devenait quelque chose de divers. Il a ensuite raconté comment le Poverello était descendu de l'Alverne réconcilié avec Dieu et avec lui-même, un homme nouveau : cette expérience l'a fait l'annonciateur sublime de l'Évangile et il est devenu parole et homme de paix. « J'espère que cette année la célébration du centenaire des Stigmates nous aide à changer ce qui est plus

difficile pour nous, et c'est l'apathie, pour devenir nous aussi un signe de paix », a conclu Fr. Massimo.



Dario Nardella a souligné comment St François dans sa simplicité, se laisse approcher par tous et surtout par les jeunes. Pour lui, St François est une expérience, l'expérience de renoncer à tout : « Cette idée de renoncer à tout est fascinante et cette fascination c'est ce qui touche les gens ». Le Maire de Florence a continué disant que dans un monde en guerre, il faut « ré-humaniser » tout comme l'a fait St François : « l'Homme

a oublié d'être homme... comment pouvons-nous humaniser la guerre ? Maintenant nous parlons des morts, de la souffrance comme si ce n'était rien du tout ; nous devons humaniser d'autant plus la vie de l'homme, mais aussi les problèmes de l'environnement, la technologie », a conclu Nardella.

La directrice Pini a raconté l'expérience de sa visite à l'Alverne, quand elle était enfant : elle était restée touchée que François parlait avec les animaux, et après cela elle voulait aussi le faire ! Pour elle François parle à tous dans sa simplicité comme il lui a parlé comme enfant. Il avait une personnalité tellement humaine que je crois qu'en ce temps il était difficile de le reconnaître comme un saint : si j'avais vécu avec lui l'aurais-je reconnu ? Ou simplement je l'aurais traité de fou ? Je ne crois pas ? ». Parlant de l'intelligence artificielle, la définissant comme un grand pouvoir, un changement que nous ne pouvons pas refuser, mais que nous devons apprendre à utiliser pour faire du bien, Fr. Matteo a rappelé que François, pour changer l'Église, n'en est pas sorti, mais est resté à l'intérieur de l'Église : « Nous avons la possibilité de renouveler les choses si nous sommes en son sein ». Il a ensuite conclu en disant : « L'autre enseignement que nous donne St François au sujet de l'intelligence artificielle, c'est sur l'importance des règles, tout comme François a écrit une Règle pour l'Ordre, car les règles aident à ne pas se perdre ».

- Du 6 au 13 avril le Définitoire général et les Fonctionnaires de la Curie générale rencontreront les Conférences franciscaines d'Asie, Australie et Océanie (FCAO) à Manille (Philippines).
- Du 14 au 21 avril Fr. Darko et Fr. Hieronimus Dei

Rupa, Vice-secrétaire Formation et Études rendront visite aux Frères d'Indonésie, surtout les formants et formateurs.

- Du 15 au 20 avril Fr. Massimo et Fr. Ignacio Ceja, Vicaire général, visiteront la Custodie de Terre Sainte.

ENTREVUE AVEC FR. AIDAN MCGRATH

COMMISSION INTERNATIONALE POUR LA TUTELLE

Du 24 février au 2 mars la Commission Internationale pour la Tutelle des mineurs et des adultes vulnérables s'est réunie à Assise pour aborder ce qui a été fait jusqu'à maintenant au sein de l'Ordre et lancer les nouveaux défis pour l'avenir. Une entrevue avec Fr. Aidan McGrath, qui depuis des années s'occupe de cette matière.



Quel sont les pas les plus importants accomplis par Commission pour la Tutelle de sa création à aujourd'hui ?

De quand elle fut instituée, la Commission s'est occupée de divers thèmes. Avant tout elle a voulu connaître la réalité de chaque Entité dans le monde et l'approche de chacune en la matière : dans certains endroits elle est prise au sérieux, en d'autres elle ne semble pas être considérée une priorité. Nous avons donc travaillé pour distinguer les éléments essentiels à insérer dans les politiques et procédures des Entités. Enfin nous avons élaboré une Lettre de l'Ordre sur l'abus de pouvoir.

Quelles sont, selon toi, les priorités et les défis pour le prochain avenir ?

Pour l'avenir immédiat il faut assurer que la Tutelle sera intégrée dans tous les secteurs de la vie de l'Ordre, c'est-à-dire dans la formation initiale, dans la formation permanente, dans la préparation au ministère, dans l'évangélisation, dans la vie fraternelle.

Il faut aussi mettre en évidence les risques que les frères affrontent dans la vie quotidienne et dans le ministère : les rendre plus conscients de leur propre vulnérabilité dans certaines situations, et plus conscients de la vulnérabilité des personnes contactées – non seulement les enfants mais aussi les adultes dans des contextes ou des circonstances qui les rendent particulièrement fragiles, par exemple les vieux, les malades et les personnes contraintes à des cures d'infirmierie.

Que nous dit aujourd'hui François sur le thème de la Tutelle ?

À Assise nous avons pris du temps pour réfléchir aussi sur notre identité de Commission qui œuvre au nom des Frères Mineurs. Plusieurs fois nous y sommes retournés au nom de notre fraternité. St François voulait que nous soyons appelés « Frères Mineurs » ou « Petits Frères Mineurs » ; ce titre indique toute une attitude de minorité, une attitude de solidarité avec les vulnérables, avec les plus petits de la société.

Lors de nos visites aux divers sanctuaires liés à François, nous avons réfléchi sur son comportement et ses attitudes avant sa conversion et sur ce qui pouvait avoir influencé sa vision de la vie par la suite, et comment il se comportait avec les autres.

Dans le dernier Chapitre général, tout le discours sur la Tutelle a eu lieu dans le contexte de notre être « frères de tous » : si nous sommes frères de tous les autres, alors comportements et attitudes abusives de n'importe quel type nous sont tout à fait étrangers.

Je pense qu'aujourd'hui François nous dirait : soyez pauvres et humbles, admettant nos défauts et nos fracas, et travaillant pour créer des espaces et des lieux sûrs où les plus faibles parmi les faibles et les plus vulnérables pourront partager la joie de l'Évangile.

FR. KONRAD ET FR. NIKOLA EN RUSSIE VISITE À LA FONDATION « SAINT FRANÇOIS D'ASSISE »



Une des Entités de notre Ordre est la Fondation « Saint François d'Assise » dans la Fédération de Russie. Elle se compose de trois Présences : à Saint Pétersbourg, à Novosibirsk et à Ussuryusk.

Le Délégué général de cette Entité est actuellement le Définitoire général, Fr. Konrad Cholewa, tandis que le Président de la Fondation est Frère Stefano Invernizzi. En outre, la fondation se compose de deux confrères Italiens, deux Russes et d'un Polonais. Toutes les présences sont très éloignées entre elles, ce qui signifie que les confrères n'ont pas la possibilité de se rencontrer très souvent. Dans les trois présences ils exercent le travail ordinaire dans les paroisses et gèrent des activités de charité, comme une école catholique pour des enfants pauvres à Novosibirsk et une maison appelée "Centro Tau" pour les sans-abri à Ussuriysk. Ils soutiennent aussi les religieuses de plusieurs congrégations. Un des frères enseigne la théologie au Séminaire théologique de Saint Pétersbourg.

Les catholiques en Russie représentent seulement les 0,5% de la population totale du pays, et l'Église est donc faite de petites communautés. Dans un des villages appartenant à notre paroisse d'Ussuriysk, à 100 km de l'église, une seule famille est catholique, et chaque samedi nos confrères se rendent chez eux pour célébrer la messe dans leur maison. Seul un enfant catho-

lique fréquente notre école de Novosibirsk. Les autres enfants sont orthodoxes ou musulmans. Dans ce contexte la mission de nos confrères comporte aussi le dialogue interreligieux.

Du 6 au 25 février, le Définitoire général, Fr. Konrad Cholewa, accompagné par le Directeur de l'Office Développement, Fr. Nikola Kozina, ont visité exactement la Fondation Saint François d'Assise dans la Fédération de Russie.

« Durant notre visite en Russie – a commenté Fr. Konrad à son retour - nous avons eu l'opportunité de rencontrer et de parler avec les gens de ce pays, de diverses confessions, avec les prêtres, les religieuses, les évêques qui y travaillent. Mon impression c'est que c'est un pays qui a un grand besoin de Dieu, de l'Évangile, de sacerdoce, de l'amour. Bien que la majorité de la population se déclare orthodoxe, la moitié n'est pas baptisée et n'a jamais franchi le seuil d'une église. Notre mission au nom du Ministre général était de rendre visite aux confrères et de les encourager dans leur difficile mission, de rencontrer les personnes qu'ils servent, de soutenir les œuvres pastorales et de charité qu'ils conduisent. Ce fut long autant en termes de durée que de distance à parcourir. Je remercie le Seigneur pour nos confrères qui servent le peuple de Dieu en Russie avec tant d'engagement ».

Fr. Konrad a conclu en disant : « Si quelqu'un ressent la vocation missionnaire à travailler 'en Orient', l'Église en Russie l'attend avec le cœur ouvert ».



FRÈRES DÉFUNTS *

- 7 mars : Fr. Paul Guido, Prov. de l'Immaculée Conception (USA)
- 6 mars : Fr. Austen Crapp, évêque émérite d'Aitape (Papouasie-Nouvelle-Guinée), Prov. Saint-Esprit (Australie)
- 5 mars : Fr. Theobald Stouten, Prov. Saints Martyrs de Gorcum (Pays Bas)
- 3 mars : Fr. Anton Hoffmann, Prov. Sainte Elisabeth (Allemagne)
- 1^o mars : Fr. Romano Stephen Almagno, Prov. de l'Immaculée Conception (USA)
- 13 février : Fr. Nello C. Bulawan, Saint Antoine de Padoue (Philippines)

* Informations reçues de Secrétariat Général secgen@ofm.org

COMMISSION GÉNÉRALE DE L'OFM POUR LE SERVICE DU DIALOGUE MESSAGE À L'OCCASION DU SAINT MOIS DE RAMADAN

Que la Paix de Dieu soit sur vous tous !

Cette année, Dieu a voulu que les chrétiens et les musulmans vivent ensemble, pendant presque trois semaines, le Carême et le Ramadan. Pendant ces jours, chacun à notre manière et selon nos traditions millénaires, nous essayons de nous rapprocher de Dieu en suivant Ses chemins (les « chemins droits » qu'évoque la sourate *Al-Fatiha* 6) et en lisant Sa Parole. Nous essayons de nous réconcilier avec nos frères et sœurs en « pardonnant d'un beau pardon » (Sourate *Al-Hijr* 85) et de partager ce que nous avons avec ceux qui en ont besoin (« car la charité couvre une multitude de péchés » 1ère *Épître de saint Pierre* 4,8). Et nous essayons de soumettre nos corps à la pénitence du jeûne qui nous fait découvrir que sans Dieu nous ne pouvons rien faire (*Évangile selon saint Jean* 15,5) et qu'il est et sera toujours le seul et unique Bien.

Nos chemins se croisent donc mystérieusement une fois de plus pendant ces jours. Nous voudrions, comme frères

franciscains cherchant aussi à conformer nos vies à la volonté de Dieu, vous assurer de notre prière et de notre proximité pendant ce mois si important pour chacun. Que Dieu, dans Son infinie miséricorde, nous donne de faire chaque jour davantage ce qui Lui plaît.

En ces temps où la paix du monde paraît si compromise et où tant de peuples vivent la blessure ouverte et le scandale de la guerre, nous voudrions aussi vous inviter à prier particulièrement avec nous pour que la paix de Dieu surpasse tous les égoïsmes et toutes les peurs, à Gaza, en Ukraine, au Congo et dans tant de lieux moins médiatisés de notre monde, de nos sociétés et de nos familles. Que nos prières et que nos efforts pour vivre mieux ensemble sur cette terre s'unissent pour que le projet de Dieu pour l'humanité se réalise. Bon et saint mois de Ramadan à tous !

La Commission générale de l'Ordre des Frères Mineurs pour le service du Dialogue

CUSTODIE DE L'ANNONCIATION DE LA BVM EN ALBANIE ET MONTENEGRO FR. PASHKO GOJCAJ NOUVEAU CUSTODE



Dans le contexte de la célébration du Chapitre de la Custodie franciscaine de l'Annonciation de la BVM en Albanie et Montenegro, on a proclamé un nouveau gouvernement de cette Custodie dépendant du Ministre général.

La proclamation fut faite par le Président du Chapitre Fr. Ignacio Ceja, Vicaire général qui a annoncé que le Ministre général avait nommé pour l'office de Custode, Fr. Pashko Gojcaj, et comme Conseillers Fr. Aurel Gjerka (Vicaire), Fr. Vitor Demaj, Fr. Jak Kolgjeraj et Fr. Landi Jaku.

Après la publication des offices confiés la célébration eucharistique fut présidée par le Nonce Apostolique en Albanie, Mgr

Luigi Bonazzi, qui a encouragé les frères à se laisser provoquer par la Parole de Dieu écrite dans la chair des plus pauvres et à promouvoir l'unité de la Custodie fondée sur la fidélité à l'Évangile à travers l'observance de la Règle de St François.

Après la célébration, continuité des travaux capitulaires dans la ville de Scutari en Albanie ayant comme thème "Frères et Mineurs au service de l'Évangile aujourd'hui".

Que le Seigneur bénisse le service des frères néo élus et que la Vierge Marie dont la vie s'est ouverte sana réserve à l'Esprit saint, intercède pour les frères de la Custodie afin qu'ils soient prophétie de communion, de réconciliation et de paix.

MONDE OFM

L'engagement humanitaire de la Custodie de Terre Sainte pour les enfants de Gaza



Cours pour les Assistants spirituels OFS et JEFRA des Provinces Croates



Congrès des Éducateurs Franciscains de la Conférence Ste Marie de Guadeloupe à San Juan de los Lagos (Mexique)



Retraite à l'Alverne de la Fraternité de Ste Marie Médiatrice (Curie générale)



Rencontre nationale des Référénts Franciscains de la Jeunesse à Córdoba, Prov. Assomption de la BVM du Rio de la Plata (Argentine)



Campagne vocationnelle dans les écoles, Prov. St Pierre Baptiste (Philippines)

CONTRE L'INDUSTRIE MINIÈRE ET L'EXPLOITATION DE LA MAISON COMMUNE PANAMA, L'ACTION DES FRÈRES DANS LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION

Panama est un lieu de la terre où l'on peut surtout admirer les merveilles de la Création : la richesse de la biodiversité s'accompagne d'une abondance d'écosystèmes vraiment surprenants sur une superficie d'environ 75 mille Km carré.

Un patrimoine naturel mis toute fois en danger par l'extraction à outrance, terme récent qui veut indiquer l'extraction de toutes les ressources naturelles d'un lieu et l'exportation ailleurs.

Quand, en octobre 2023, le gouvernement du Panama a stipulé in accord sur l'extraction du cuivre avec une compagnie minière étrangère, la population soutenue par l'Église locale et continentale s'est révoltée, au nom de la défense de la Maison commune. Dans cette histoire, les frères mineurs aussi ont agi et continuent à s'impliquer courageusement pour leur part.

La Pintada est un territoire situé dans la Province de Coclé, zone centrale du pays et à environ 60 km de l'Océan Pacifique.



Sur l'une des entrées de la jungle pluviale mésoaméricaine. La paroisse Notre Dame de la Candelaria accueille depuis 1987 la Fraternité Rivotorto : les frères mineurs prêtent service à environ 86 communautés rurales sur un territoire pluvieux, riche en eau mais où l'accès à l'eau potable est plutôt difficile.

Depuis le début, les frères se sont engagés à soigner la biodiversité, les écosystèmes et les territoires, patrimoine des familles et de Panama aussi. Ils ont organisé des activités pour former la conscience et le travail écologique de la population, à travers des rencontres de formation, des fêtes patronales focalisées sur l'écologie intégrale, promenades dans des lieux emblématiques pour leur écosystème, un forum sur l'eau et des manifestations contre l'extraction à outrance et la croissante - et par ailleurs qui dévaste - économie minière qui envahit le pays.

Le Conférence épiscopale Latino-américaine et celle du Panama se sont dressées contre l'accord minier signé par le gouvernement.

Soutenus aussi par la voix du Pape François qui, avec la *Laudato si* d'abord et la *Laudate Deum* après, a lancé le cri sur l'émergence climatique en faveur de la défense de la Maison commune, et les évêques locaux du continent ont soutenu la proposition de la population.

Le 28 novembre la Cour suprême de Justice de l'état a déclaré inconstitutionnelle la loi 1100 qui règle le contrat minier, l'annulant de fait. Les communautés religieuses du Panama ont accueilli avec joie cette sentence, souhaitant que dans l'avenir les populations puissent participer aux décisions sur l'usage du patrimoine commun et pour qu'on ne leur impose

pas un modèle de développement basé sur l'industrie minière qui favorise exclusivement les pays plus développés.

Fr. René Flores de la paroisse Notre Dame de Candelaria et actif depuis des années dans les activités JPIC de l'Ordre, affirme que le développement qui engendre des effets négatifs sur le milieu n'est pas un vrai développement : « Le Monde doit affronter la crise du milieu en partant de la théologie chrétienne et nous franciscains nous pensons que c'est un mandat chrétien que de protéger la nature donnée par Dieu ».

Ce 22 février à l'Université de Santa Maria La Antigua, la Conférence épiscopale du Panama a présenté la Lettre pastorale sur l'Écologie intégrale du titre "*Querida Panama*", qui dit « Dans cette réflexion nous n'offrons pas de solutions techniques, mais plutôt ce qui vient de notre cœur et de notre foi en Jésus Christ. Nous ne voulons pas imposer des critères mais partager ce qui naît de notre réflexion sur la situation actuelle à la lumière de l'Évangile. Nous ne prétendons pas

qu'on adopte nos valeurs et nos propositions mais à réfléchir sur celles-ci. Comme leaders de l'église pèlerine sur ce territoire, nous présentons ce que notre amour et douleur pour notre cher Panama nous dit concernant nos actions [...] Nous essayons d'exposer la situation écologique de notre Pays, proposant l'activité minière comme principale - et non unique - signe de dévastation. Nous nous basons sur ce que nous avons écouté, étudié et observé. Nous parlerons aussi d'autres situations qui influencent l'écologie » (nn.6-7).

Nous nous confions au Seigneur – avec confiance dans les hommes - afin que ce soit réellement une histoire à fin heureuse.

« DANS CETTE RÉFLEXION
NOUS N'OFFRONS PAS
DE SOLUTIONS TECHNIQUES,
MAIS PLUTÔT CE QUI VIENT
DE NOTRE CŒUR
ET DE NOTRE FOI
EN JÉSUS CHRIST »
(*QUERIDA PANAMA*, N.6)



NAIROBI (KENYA), 26 FÉVRIER – 3 MARS

ASSEMBLÉE DE LA CONFÉRENCE AFRICAINE SUR LES NOUVELLES FORMES DE VIE ET ÉVANGÉLISATION

Du 26 février au 3 mars 2024 quinze frères se sont réunis dans la Maison de Retraite Saint Maddalena, à Nairobi (Kenya), pour la première Assemblée de la Conférence Africaine sur les Nouvelles Formes de Vie et d'Évangélisation. Guidés par *"Ite, Nuntiate"* et stimulés par le message du Ministre général, Fr. Massimo Fusarelli, les frères ont partagé et réfléchi sur le comment vivre les nouvelles formes dans le contexte de l'Afrique. Fr. Victor Quematcha a honoré la rencontre avec ses paroles de souvenir et d'inspiration. Fr. Francisco Gómez Vargas et Fr. Dennis Tayo du Secrétariat général pour les Missions et l'Évangélisation (SGME) ont animé cette rencontre avec Fr. Hubert Mfourri Nsampe et Fr. Clément Boumekpor.

Les participants ont commencé la première journée « par raconter ce que l'Esprit leur inspire de faire ». Fr. Frederick Odhiambo, Ministre provincial de l'Entité hôte de Nairobi les a salués. Chacun a pu ensuite partager les propositions existantes de nouvelles formes de vie en Afrique qui vont de l'aide aux réfugiés, au soin des lépreux, des orphelins, des enfants de la rue, des jeunes et des prisons et finalement à prendre soin de diverses communautés urbaines pauvres dans les secteurs abusifs et dans les aires rurales et désavantagées des périphéries. Les « ministères conventionnels » dans les paroisses, dans les écoles et les structures sanitaires impliquent aussi ces formes d'activités sociales.

D'autres ont partagé leurs expériences dans la gestion d'une maison d'accueil pour personnes en difficulté et des maisons de prière. Le dialogue, les social media, l'assistance spirituelle et le soin du milieu étaient des expressions alternatives. Les défis existants identifiés incluaient l'instabilité socio-politique-économique d'un continent touché par la guerre, avec comme conséquences pauvreté, abus, menaces à la sécurité et exploitation de la Mère Terre.

On a aussi mentionné la diversité culturelle et le pluralisme religieux, le régionalisme, le matérialisme, l'individualisme et le cléricisme. Intérieurement, les frères avertissent le défi des ressources limitées : humaines, financières, structurelles et le besoin d'un programme de formation plus intégré. Les grandes

distances entre les Entités rendent l'animation plus difficile. Certains ont averti le manque de soutien de la part du Conseil ou de l'Église locale.

La seconde journée fut consacrée « à voir et juger ce que l'Esprit opère en eux » à la lumière de *"Ite, Nuntiate"* et des défis proposés par le Ministre général. Il a souligné les "fondements" pour vivre cette inspiration, comme fraternité contemplative en

minorité, témoignant des dons prophétiques du Charisme en vivant l'Évangile dans l'actuel contexte de l'Afrique, en sortant, en étant avec et au milieu des pauvres qui souffrent. Enfin, le dernier jour fut un moment de Grace pour tous, « inspirés à former un engagement vers un chemin commun que nous pourrions raviver » avec les recommandations concrètes et options suivantes sélectionnées » :



1. Que les Nouvelles Formes soient une activité de chaque Entité. Soutenant les frères inspirés à vivre cette vocation. Fraternité. Le Ministre et son Définitoire appuieront la continuité de la mise en œuvre de celles existantes et/ ou l'ouverture de nouvelles, désignant un frère comme coordinateur Des « Nouvelles Formes » (faisant partie de la structure organisatrice existante) pour animer l'Entité dans ce sens. En outre, on devrait inclure les Nouvelles Formes dans la Formation initiale et permanente. Urge une évaluation critique pour savoir où se trouve aujourd'hui l'Entité, où elle veut aller e comment y arriver, animé par le Conseil et la guidance du SGME.

2. Que la collaboration au niveau de la Conférence Africaine se réalise chaque année, réunissant les délégués. Les frères inspirés peuvent aller dans une autre Entité ayant de nouvelles formes pour l'expérimenter et s'en inspirer. On devrait aussi étudier la possibilité d'instituer un Ermitage / Maison de prière commune pour la Conférence sachant que c'est le noyau de la question pour élaborer de nouvelles formes de présence. Autres recommandations spécifiques incluent l'ouverture d'une communauté pauvre urbaine à Nairobi et d'une maison d'accueil pour les enfants des rues au Sud Soudan, une collaboration avec les Franciscaines. Le SGME continuera à assister, accompagner et animer les frères à vivre cette inspiration. >>

3. Que se forme une Commission pour les nouvelles Formes de Vie et Évangélisation en Afrique pour animer la Conférence, définissant de nouvelles formes de réalité en Afrique. Le SGME, en consultation avec les Ministres de la Conférence Africaine, devrait soumettre quatre noms, deux Anglophones et deux Francophones, à l'approbation du Définitoire général, après consultation des Ministres provinciaux, pour former la Commission. Cette commission pourra collaborer dans l'avenir avec d'autres Commissions des Conférences pour les Nouvelles Formes pour y partager et apprendre.

Enfin, les deux derniers jours de rencontre furent consacrés à visiter les communautés pauvres urbaines où nos frères étudiants exercent leur travail pastoral, nos deux Fraternités à Nairobi et des parcs voisins.

Que cette Assemblée historique puisse être un appui pour aller de l'avant en vivant de Nouvelles Formes en Afrique.

[Message du Ministre général](#)

QUITO (EQUATEUR), DU 25 FÉVRIER AU 1^{ER} MARS RENCONTRE DES FRÈRES LAÏCS DE LA CONFÉRENCE BOLIVARIENNE



Du 25 février au 1er mars à Quito, Equateur, rencontre des Frères Laïcs de la Conférence Bolivarienne, avec comme thème : « Frère François, image contemporaine de Jésus Crucifié ».

Participation des Provinces de Colombie (2 frères Prov. St Paul), 3 de la Prov. Sainte Foi – entre autres, Fr. José Alirio Urbina Rodríguez, Président de la Conférence), celles du Pérou (3 frères de la Prov. San Francesco Solano et 5 de la Prov. des 12 Apôtres), 3 frères de Prov. St Antoine et 7 de la Province d'accueil "San Francisco de Quito".

Absents les frères de Venezuela qui n'ont pu participer à cause des difficultés - Procédures de Visa.

La rencontre s'est poursuivie dans le respect des Lignes Guides OFM pour le Sexennat 2021 – 2027, où le Chapitre général a demandé de renouveler la vision et d'embrasser l'avenir exhortant à la Formation vers une identité renouvelée des Frères Mineurs.

Les deux premiers jours a participé aussi Fr. César Kulkamp, Définitoire Général pour l'Amérique Latine.

FAMILLE FRANCISCAINNE D'ITALIE

46^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION DES CONFÉRENCES DE MINISTRES PROVINCIAUX

Du 26 février au 1^{er} mars à Sainte Marie des Anges a eu lieu la 46^{ème} Assemblée générale ordinaire de l'Union des Conférences des Ministres Provinciaux de la Famille Franciscaine d'Italie.



Outre 40 Supérieurs majeurs des 4 Ordres Franciscains - Frères Mineurs, Frères Mineur Conventuels, Frères Mineurs Capucins et Tiers Ordre Régulier - ont réfléchi sur l'Exhortation Apostolique de Pape François "Laudate Deum", pour partager le parcours de paix et d'écologie intégrale que le Pontife a indiqué dans ses pages.

L'économiste Leonardo Becchetti, professeur à l'Université de Rome – Tor Vergata et expert en économie, dans son rapport du titre : « Laudate Deum : économie civile et avenir durable » a illustré la situation dramatique où verse notre écosystème. Le changement climatique provoque des phénomènes extrêmes a dit entre le professeur, comme sécheresse extrême ou chaleur anormale, et le risque que la situation puisse empirer dans le futur si on ne court pas de suite à y remédier.

L'après-midi, Fr. Francesco Zecca, OFM, a tenu un laboratoire sur le thème « Cri de la Terre et cri des pauvres : quelle chance pour l'Avenir ? » qui a impliqué tous les présents.

Mercredi 28, après la présentation du physicien et théologien de la création et de l'éthique l'environnement, prof. Simone Morandini, du titre "Écologie intégrale : annonce de paix dans l'horizon Anthropique", est intervenu en liaison online le Cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche de Jérusalem des Latins.

Le 29 février lors de la célébration eucharistique présidée par Mgr Domenico Sorrentino, Évêque d'Assise, dans son homélie a exhorté les frères à chercher de rouvrir le cœur des

personnes qui vivent aujourd'hui dans un monde où on croit moins, à travers les moyens de la culture, de la communication et de la technologie. Ce qui touche vraiment le cœur des gens, a poursuivi l'évêque, c'est le témoignage, comme nous a enseigné François, invitant enfin à profiter de ce temps où nous célébrons les Centenaires franciscains et inviter les personnes à la conversion, commençant par eux-mêmes.

Le Secrétaire de l'Union, Fr. Marco Bellachioma, OFMConv, a expliqué le lien étroit entre écologie et paix, si bien décrit par Pape François. En prévision du Centenaire du Cantique des Créatures de Saint François l'année prochaine, il semble quasi un devoir pour la Famille Franciscaine de interroger et de réfléchir sur les thématiques du milieu et de trouver de bonnes pratiques d'écologie durable et de paix.

Le programme de l'Assemblée a aussi permis aux participants de visiter des lieux symboliques de la ville d'Assise et de réunir singulièrement les diverses Conférences présentes.



FRÈRES DE LA PROVINCE SAINT FRANÇOIS SOLANO (ARGENTINE) EXPÉRIENCE FORMATIVE EN AMAZONIE

Durant les mois de janvier et février, neuf frères – formants et formateurs - de la Province de Saint François Solano (Argentine) sont allés passer un temps avec la population Mundurukú de l'Amazonie brésilienne. Ville et territoire où, comme Ordre, nous sommes présents à travers la Custodie Saint Benoît d'Amazonie. Nous partageons un trait de leur extraordinaire expérience tirée de www.franciscanos.org.ar

Comme Dieu, l'Amazonie sera toujours plus que ce nous avons pu en communiquer dans ces lignes. Nous n'écrivons pas pour décrire ou informer. Ceci n'est pas une chronique. Nous écrivons comme antidote à l'oubli, nous écrivons pour pouvoir retourner (symboliquement et littéralement), nous écrivons pour honorer et afin, à travers ce qui fut donné de vivre, de réveiller chez les autres le désir « d'aller voir » le trésor du pays Munduruku, pour lequel comme dit la parabole du Règne, il vaut la peine de *vendre tous les biens*.

La pédagogie du territoire nous oblige à y entrer peu à peu. « S'insérer » pourrait être un verbe pour exprimer plus fidèlement ce que nous avons vécu à notre arrivée. Parce que voilà comment ça se passe : on n'arrive pas et cela suffit ; on arrive en s'approchant. De la dernière ville où on accède par la terre jusqu'au village "Misión San Francisco", où vivent les frères, il fallut deux jours de navigation. Deux jours de fleuve, jungle. Et toujours : l'eau – propre, sereine, agitée, habitée - et la végétation - abondante, imposante, vivante, généreuse. Et au milieu de ce paysage infini, comme une partie visible, sont apparus aussi les villages. Sur les rives du fleuve. Des maisons, la chapelle, des filles et des garçons qui jouent, des femmes qui lavent, des hommes qui retournent de la pêche. Voici ce que nous serons appelés à vivre et à jouir peu après comme vie quotidienne, nous l'avons vu en ce moment comme une photographie depuis la barque. Ce rythme, ces cartes postales, cette fois, réveillaient en nous gratitude, surprise, respect. Nous nous sommes rendus compte après des mois d'imagination, où et avec qui nous étions. Et cela a généré en nous un désir, une attitude : nous retirer les sandales car la terre sur laquelle nous cheminions était une terre sacrée.

Notre vie quotidienne là avait deux notes centrales : simplicité et alternance. Ce furent des semaines d'intense et joyeuse communion fraternelle. Tandis que nous étions en Mission, généralement le matin on célébrait l'Eucharistie et on faisait les travaux domestiques, et l'après-midi le foot avec les jeunes et les visites aux maisons. Nous essayions de nous unir à la vie quotidienne des frères et de la communauté, et de là, réellement, faire l'expérience. Tailler l'herbe, cuisiner, arranger la maison, aller pêcher, apprendre à faire des métiers, étudier la langue, chanter, jouer

avec les enfants, visiter les malades, les familles, manger tellement de choses pour la première fois. Chaque 5 ou 6 jours, sorties en petites fraternité de 2 ou trois pour visiter d'autres villages, plus petits et plus lointains. Et là aussi, la même intention : arriver, écouter, se laisser conduire, s'ouvrir à l'apprentissage. S'unir au rythme communautaire de chaque village. [...]

Une des choses qui nous a plus intéressé ce fut de connaître l'histoire de la rencontre entre le peuple Mundurukú et les premiers frères arrivés, il y a quelques années. Pour les natifs de cette terre la flûte était un instrument associé à leur divinité, et les frères qui arrivèrent, sans le savoir étaient des flûtistes. Ce qui fait que la ville les accueillit peu à peu. Si ce n'avait pas été le cas, probablement, ces frères courageux seraient morts aussitôt après leur débarquement, après six mois de navigation, et nous plus d'un siècle après nous ne serions pas en grade de l'écrire.

Suite à cette première rencontre, le lien entre les Mundurukú et les "pain" (ils nous appellent ainsi) est devenu une alliance. Eux, encore aujourd'hui, ne reçoivent pas les « blancs », mais nous ont fait une part de leur peuple. Encore : eux qui n'accueillent personne qui ne soit pas mundurukú, nous ont fait partie de leur peuple, de leur culture, de leur hiérarchie, de leur histoire. Et c'est ce qu'ils nous ont fait sentir, du premier au dernier jour. Ils nous l'ont fait percevoir par la présence des autres au long de leur histoire, ils nous ont accueilli parce que nous sommes frères, nous ont accueilli sans nous connaître, nous ont écouté parce qu'ils ont confiance, nous ont accueilli pour le sens qu'a eu notre présence et a pour eux. Ils nous reçoivent ainsi. E nous, comme Ordre, comment pouvons-nous accepter de manière vocationnelle et charismatique qu'un peuple indigène et Amazonien avec tout ce que cela signifie, nous rende partie de son identité ? Nous croyons que notre présence là-bas a été, sera et doit continuer à être un trésor à garder et protéger, un trésor pour lequel cela vaut la peine de vendre commodités, titres, structures et calculs. [...]

Les Frères de la Province de Saint François Solano
Texte complet sur www.ofm.org



APPROBATION DÉCRET DES VERTUS VÉNÉRABLE ELISABETTA JACOBUCCI

Ce 14 mars 2024, le Saint Père François a autorisé la promulgation du Décret concernant les vertus héroïques de la Servante de Dieu Elisabetta Jacobucci, religieuse professe des Sœurs Franciscaines Alcantarines, née à Trevi (Lazio) au Diocèse d'Agnani le 23 juillet 1858 et morte à Meta di Sorrento, Diocèse de Sorrento, le 10 février 1939.

La Vénérable Elisabetta Jacobucci, généreusement fidèle à la vocation franciscaine chez les sœurs Franciscaines Alcantarines, passa toute vie dans le service délicat de « questuante » (aumônière).

Elle contribua ainsi au soutien des orphelins et des anciens confiés aux soins de l'Institut. Durant environ cinquante ans, parcourant les routes de la Péninsule de Sorrento, elle fit de son humble service une authentique mission. Elle avait le don de l'écoute et prouvait de la compassion pour toute situation de besoin.

Sa parole, simple mais sage, portait un fruit de consolation et de paix. L'Eucharistie était le sommet de sa journée et la vie parmi les sœurs le réconfort de ses fatigues. Son style de vie tissé de silence, d'effacement, d'humilité, la caractérisa jusqu'à la fin de ses jours.

Après la mort sa mémoire resta en bénédiction pour tous ceux qui l'avaient approché et ainsi on lança en 1965 son procès en béatification.



ASSISTANT GÉNÉRAL *PRO MONIALIBUS*

FR. ENRIQUE GONZALEZ ARANGO EST RETOURNÉ À LA MAISON DU PÈRE

Ce 1er mars est retourné à la Maison du Père Fr. Enrique Gonzalez Arango, de la Province saint Paul Apôtre en Colombie, après 66 ans de Vie religieuse et 58 ans de Sacerdoce.

Fr. Enrique naquit le 21 mai 1933 à Manizales, Caldas, en Colombie. De sa mère Josefita, il hérita la tendresse et la délicatesse pour traiter les personnes. Quand il eut 12 ans accomplis en 1945 il découvrit de vouloir devenir frère franciscain. On lui donna un livret qu'un professeur lui prêta à l'Institut, lorsqu'il vit une image usée de Saint François d'Assise et où en cinq lignes on racontait sa vie et ses pensées.

En 1954 il arriva au Séminaire de Nazareth à Cali. Il se distingua par la joie, son don pour le chant, comme grand orateur et ami. C'était un homme de grande foi en Jésus, un amant de la Parole de Dieu et de la spiritualité franciscaine, un vrai Frère Mineur.

Le 6 janvier 1958 il professa pour toujours de « vivre le saint Évangile de notre Seigneur Jésus Christ selon le style de François et de Claire d'Assise ». Le 4 décembre 1965 il fut ordonné prêtre par Mgr Rubén Isaza Restrepo.

Il fut nommé enseignant de Philosophie à l'école Virrey Solís de Bogotá. Puis fut destiné à l'éducation des jeunes Novices au couvent de Bogota. D'alors s'accrut sa passion pour l'éducation. En 1966 il fut nommé professeur à l'école San Solano à Armenia. En 1967, Vice-recteur en 1967 du Collège San Francisco de Asís à Ubaté, en 1968 Vice-recteur du Collège Agustín Gemelli à Manizales. En 1979 il laissa l'école et continua à travailler dans les communautés pauvres colombiennes, dans l'instruction ou le travail social. Le 15 juillet 1982 fut instituée la Vicairie de Saint Paul Apôtre et il fit partie de cette nouvelle Entité franciscaine. De 1982 à 1986 il fut Secrétaire vicarial et aussi Vice-maître au Postulat de la Vicairie. >>

Il poursuit son travail missionnaire en divers lieux de la Périphérie colombienne. Puis de 1996 à 2000 à Cali il travailla comme Assistant des Sœurs Conceptionnistes. Voilà un autre don du Seigneur : accompagner la vie contemplative.

« IL FUT CELUI QUI NOUS A AIMÉ LE PLUS, IL A TOUT DONNÉ SANS RIEN RETENIR »

En 1996 il commença par être Assistant de la Fédération des Monastères Conceptionnistes de Colombie. Les Sœurs Conceptionnistes de Carthagène écrivent ainsi de lui : « Il fut celui qui nous a aimé le plus, il a tout donné sans rien retenir, son intelligence, sa sagesse, sa science pour partager la connaissance, sa joie exubérante, et sa pauvreté évangélique que nous admirions tant parmi les autres vertus que lui concéda le Seigneur ; pour tout cela nous exprimons une éternelle gratitude ».

En 2001, Fr. Herbert Schneider, au terme de son mandat comme Assistant général pro Monialibus à Rome proposa Enrique comme son successeur au Ministre général, affirmant : « Il est le meilleur Assistant pour les sœurs contemplatives dans l'Ordre Franciscain ». Ce service a permis à un ménestrel Franciscain d'arriver à la Curie générale.

Sa délicatesse, sa joie contagieuse, ses chants, ses dits, sa Fraternité, sa Spiritualité son sens de l'humain remplirent de franciscanisme la Curie générale et tous les monastères où il portait l'esprit de François et Claire et de son aimée Province franciscaine de St Paul Apôtre.

« EN LUI NOUS AVONS VU RÉALISÉES LES PAROLES DE SAINT FRANÇOIS »

Notre Ministre général Massimo Fusarelli lui rend témoignage : « J'ai eu la grâce de partager avec lui six ans dans la fraternité de la Curie générale et j'ai appris à apprécier ses dons d'humanité, sa joie, sa préparation sérieuse et son profond amour pour les Clarisses et les Conceptionnistes. Ce fut pour moi une référence importante par sa sagesse et son humour, toujours très vivace. En lui nous avons vu réalisées les paroles de Saint François : Bienheureux le religieux qui ne trouve joie et félicité que dans les très saintes paroles et œuvres du Seigneur, et à travers elles conduit les hommes à l'amour de Dieu avec joie et bonheur » (Adm 20).

Il réussit à vaincre deux Ictus, ce qu'il exprima au réveil avec son bon sens de l'humorisme, disant : « Dieu m'appelle par étapes ». Ces incidents l'ont animé à écrire un petit livre qu'il intitula : Anthologie de pensées de vie, un recueil de phrases

fameuses, d'autres d'auteurs moins connus et d'autres de sa paternité.

Vendredi 1er mars 2024 il a vécu son passage au Seigneur et il a été visité par notre Sœur la Mort, et même si l'expression anniversaire ne lui plaisait pas, il aimait célébrer la vie : « Je ne suis pas vieux mais j'ai la vie ».

Et ainsi, en célébrant la vie, il l'a retrouvée dans la plénitude à 90 ans, dans la ville où il était né « Sa Manizales de l'âme ».

*Contribution de Fr. Nelson Tovar Alarcón,
Ministre provincial*

© Foto : El Quindiano



PHILOLOGUE ET STUDIEUSE DE SAINTE CLAIRE

FUNÉRAILLES DE SŒUR CHIARA AUGUSTA LAINATI, OSC

Ce 4 mars à Matelica (MC, Italia) ont été célébrées les funérailles de Sœur Chiara Augusta Lainati, OSC, Philologue estimé et studieuse des Écrits de Sainte Claire et Saint François.



Née en 1939, elle étudia et obtint le Doctorat en Philologie Classique à l'Université catholique du Sacré Cœur de Milan, avec la thèse « Studi su santa Chiara d'Assisi », dont fut rapporteur le professeur Ezio Franceschini, Président de la faculté et important Médiéviste. Deux semaines après elle entra au Proto-monastère S. Chiara d'Assisi : revêtit l'habit des Sœurs Pauvres de Sainte Claire le 21 janvier 1963, émit la première profession le 19 avril 1964 et la profession solennelle le 20 avril 1967.

Sœur Chiara Augusta continua les études et les recherches sur la spiritualité franciscaine-clarienne, et ainsi fut invitée à de nombreux congrès et publications sur le thème.

Entre ses nombreuses publications, nous rappelons les Thèmes spirituels des Écrits du second ordre Franciscain (1970) ; elle s'occupa de la deuxième section des Sources Franciscaines, consacrée aux biographies et aux écrits de sainte Claire (1977). On lui doit le lancement d'une Revue des Clarisses, Forma Sororum, qu'elle accompagna pendant 30 ans, atteignant et soutenant ainsi la formation franciscaine des Monastères italiens et du monde entier. En 1977, avec Fr. Giovanni Boccali, OFM, elle découvrit l'"Audite Poverelle", c'est-à-dire l'écrit en langue vulgaire que François, du lit de mort envoya à Claire et à sa

communauté de Saint Damien. Elle travailla encore à la Rédaction des Nouvelles Constitutions de l'Ordre des Sœurs pauvres de Sainte Claire dès 1998. Dans sa vie religieuse elle s'occupa d'animation et de formation des jeunes en divers monastères, entre autres Ste Claire de Montelucio, Ste Agnès de Pérouse, le Bon Jésus d'Orvieto, continuant simultanément à se consacrer à l'accueil et à l'orientation vocationnelle de tellement de jeunes et de personnes, aussi des frères qui ont reconnu en elle le don de grande maturité spirituelle.

Depuis 2001 elle vivait au Monastère de Matelica, touchée par diverses infirmités. Elle est retournée à la Maison du Père ce 2 mars, fête de Ste Agnès de Prague, la princesse de Bohême correspondante de Sainte Claire.

Parmi ses nombreuses études et publications, les « Thèmes spirituels des écrits du second Ordre Franciscain » et une Vie de Sainte Claire sans cesse rééditée et traduite en de nombreuses langues. Nous la confions à l'amour éternel du Seigneur, remerciant pour avoir eu le don précieux de Sœur Chiara Augusta parmi nous.

*« Tu m'as donné un cœur de femme Seigneur,
un cœur chaud et passionné,
fait pour aimer, et être aimé:
un cœur qui suggère la tiédeur d'une maison
et le rire joyeux des enfants
et les regards embrumés et profonds qui se posent
tendrement sur les fils ».*

(De la "Maternità di claustrale" de sœur Chiara Augusta Lainati)

Avec la contribution de Fr. Pietro Messa, OFM : Ces paroles inédites de François aux 'poverelle', L'Osservatore Romano, 4 mars 2024.

Le prochain numéro de Fraternitas sera publié le mercredi 17 avril

Bonne Pâque à tous !

OFM

ORDO FRATRUM MINORUM

Directeur : Fr. Byron A. Chamann Anléu OFM

Traducteur: Fr. Philippe Schillings OFM

Curie Générale des Frères Mineurs

Via di S. Maria Mediatrix, 25 - Rome, Italie - comgen@ofm.org
www.ofm.org



@ofmorg



@fratrumminorum



@ofmdotorg



@ofmdotorg